## Devoir à la maison n°20

- Le devoir devra être rédigé sur des copies doubles.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement récrite.

## Problème 1

1 Par définition de l'espérance,

$$\mathbb{E}(X) = \sum_{k=1}^{n} k \mathbb{P}(X = k)$$

$$= \sum_{k=1}^{m-1} k \mathbb{P}(X = k) + \sum_{k=m}^{n} k \mathbb{P}(X = k)$$

$$\leq (m-1) \sum_{k=1}^{m-1} \mathbb{P}(X = k) + n \sum_{k=m}^{n} \mathbb{P}(X = k)$$

$$= (m-1) \mathbb{P}(X \leq m-1) + n \mathbb{P}(X \geq m)$$

$$\leq (m-1) + n \mathbb{P}(X \geq m)$$

**2** Supposons  $n \ge 2$  et donnons-nous  $k \in [2, n]$ . Comme ln est croissante sur [k-1, k],

$$\forall t \in [k-1, k], \ln(t) \le \ln(k)$$

Par croissance de l'intégrale,

$$\int_{k-1}^{k} \ln(t) \, dt \le \int_{k-1}^{k} \ln(k) = \ln(k)$$

Ainsi

$$\int_{1}^{n} \ln(t) dt \sum_{k=2}^{n} \int_{k-1}^{k} \ln(t) dt \le \sum_{k=2}^{n} \ln(k) = \sum_{k=1}^{n} \ln(k)$$

Comme une primitive de ln sur  $\mathbb{R}_+^*$  est  $t \mapsto t \ln(t) - t$ ,

$$n\ln(n) - n + 1 \le \sum_{k=1}^{n} \ln(k)$$

Cette inégalité est encore vraie si n = 1. On peut encore écrire

$$n\ln(n) - n + 1 \le \ln(n!)$$

puis par croissance de l'exponentielle

$$\left(\frac{n}{e}\right)^n e \le n!$$

Or  $e \ge 1$  donc

$$\left(\frac{n}{e}\right)^n \leq n!$$

Comme u est bornée,  $U_n$  est une partie non vide et bornée de  $\mathbb{R}$ . Elle admet donc une borne inférieure et une borne supérieure, ce qui justifie la définition de  $\underline{u}_n$  et  $\overline{u}_n$ .

Puisque  $U_{n+1} \subset U_n$ ,  $\inf(U_n) \le \inf(U_{n+1})$  et  $\sup(U_n) \ge \sup(U_{n+1})$ . Les suites  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont donc respectivement croissante et décroissante.

Enfin, u étant bornée, les suites u et  $\overline{u}$  le sont également. Elles convergent d'après le théorème de convergence monotone.

1

**4** Soit v une suite décroissante et plus grande que u. Fixons  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$\forall k \geq n, u_k \leq v_k \leq v_n$$

Ainsi

$$\overline{u}_n = \sup_{k \ge n} u_k \le v_n$$

Donc  $\overline{u} \leq v$ :  $\overline{u}$  est donc la plus petite suite décroissante et plus grande que u. De même, soit v une suite croissante et plus petite que u. Fixons  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$\forall k \geq n, u_k \geq v_k \geq v_n$$

Ainsi

$$\overline{u}_n = \inf_{k > n} u_k \ge v_n$$

Donc  $v \leq \underline{u} : \underline{u}$  est donc la plus grande suite croissante et plus petite que u.

Fixons  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors pour tout entier  $k \geq n$ ,  $u_k \leq v_k$  puis  $\sup_{k \geq n} u_n \leq \sup_{k \geq n} v_k$  ou encore  $\overline{u}_n \leq \overline{v}_n$ . On en déduit que  $\lim \overline{u} \leq \lim \overline{v}$ .

**6** Remarquons que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\underline{u}_n \le u_n \le \overline{u}_n$ .

Si  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont adjacentes, elles convergent vers la même limite. D'après le théorème d'encadrement, u converge également (vers cette même limite).

Supposons que u converge. On sait déjà que  $\overline{u}$  et  $\overline{u}$  sont respectivement croissante et décroissante. Notons  $\ell$  la limite de u et donnons-nous  $\varepsilon > 0$ . Par définition de la limite, il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que pour tout entier  $n \ge p$ ,  $\ell - \varepsilon \le u_n \le \ell + \varepsilon$ . Si l'on se donne un entier  $n \ge p$ , alors pour tout entier  $k \ge n$ , on a encore  $\ell - \varepsilon \le u_k \le \ell + \varepsilon$ . Ainsi

$$\ell - \varepsilon \le \inf_{k \ge n} u_k \le \sup_{k \ge n} u_k \le \ell + \varepsilon$$

Finalement.

$$\forall n \geq p, \ \ell - \varepsilon \leq \underline{u}_n \leq \overline{u}_n \leq \ell + \varepsilon$$

Ceci montre que  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  convergent toutes deux vers  $\ell$ . Elles sont donc adjacentes. On a également montré que dans ce cas,  $\lim u = \lim u = \lim \overline{u}$ .

7 Par définition de la division euclidienne

$$m = qn + r = (q - 1)n + (n + r)$$

Par définition de la sous-additivité :

$$u_m = u_{(q-1)n+(n+r)} \le u_{(q-1)n} + u_{n+r}$$

Or on montre aisément par récurrence que pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $u_{kn} \le k \le u_n$ . Donc

$$u_m \le (q-1)u_n + u_{n+r}$$

Ainsi

$$\frac{u_m}{m} \leq \frac{q-1}{m}u_n + \frac{u_{n+r}}{m} = \frac{(q-1)n}{m} \cdot \frac{u_n}{n} + \frac{u_{n+r}}{m}$$

On a vu précédemment que (q-1)n = m-n-r. De plus, par définition du reste d'une division euclidienne,  $0 \le r \le n-1$  donc  $n \le n+r \le 2n-1$ . Ainsi

$$u_{n+r} \le \max\{u_n, u_{n+1}, \dots, u_{2n-1}\}$$

Finalement,

$$\frac{u_m}{m} \leq \frac{m-n-r}{m} \cdot \frac{u_n}{n} + \frac{\max\{u_n, u_{n+1}, \dots, u_{2n-1}\}}{m}$$

**8** La suite u étant positive, la suite  $\left(\frac{u_m}{m}\right)_{m\in\mathbb{N}^*}$  est minorée par 0.

De plus, en prenant n = 1 dans la question précédente, on a r = 0 et

$$\forall m \geq 2, \frac{u_n}{m} \leq \frac{m-1}{m}u_1 + \frac{u_1}{m} = u_1$$

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

La suite  $\left(\frac{u_m}{m}\right)_{m\in\mathbb{N}^*}$  est donc également majorée.

Reprenons à nouveau la question précédente avec  $n \in \mathbb{N}^*$  quelconque.

$$\forall m \geq 2n, \ \frac{u_m}{m} \leq \frac{m-n-r}{m} \cdot \frac{u_n}{n} + \frac{\max\{u_n, u_{n+1}, \dots, u_{2n-1}\}}{m} \leq \frac{u_n}{n} + \frac{M_n}{m}$$

en posant  $M_n = \max\{u_n, u_{n+1}, \dots, u_{2n-1}\}$ . La suite  $\left(\frac{u_n}{n} + \frac{M_n}{m}\right)_{m \in \mathbb{N}^*}$  converge évidemment vers  $\frac{u_n}{n}$  donc d'après la question  $\mathbf{6}$ ,

$$\overline{\lim_{m \to +\infty}} \frac{u_n}{n} + \frac{M_n}{m} = \lim_{m \to +\infty} \frac{u_n}{n} + \frac{M_n}{m} = \frac{u_n}{n}$$

Mais d'après la question 5 (encore valide si une suite est plus grande qu'une autre à partir d'un certain rang),

$$\overline{\lim}_{m \to +\infty} \frac{u_m}{m} \le \overline{\lim}_{m \to +\infty} \frac{u_n}{n} + \frac{M_n}{m} = \frac{u_n}{n}$$

9 Posons  $\ell = \overline{\lim_{m \to +\infty}} \frac{u_m}{m}$  et  $v_n = \frac{u_n}{n}$  pour  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ell \leq v_n \leq \overline{v_n}$$

D'après le théorème des gendarmes,  $\lim v_n = \ell$ .

10 Soit 
$$\omega \in \bigcap_{k=1}^{n} \{X_k < x\}$$
. Alors pour tout  $k \in [1, n]$ ,  $X_k(\omega) < x$  donc  $Y_n(\omega) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n} X_k(\omega) < \frac{nx}{n} = x$ . Ainsi

$$\bigcap_{k=1}^{n} \{ \mathbf{X}_k < x \} \subset \{ \mathbf{Y}_n < x \}$$

On en déduit que

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{n} \{X_k < x\}\right) \le \mathbb{P}(Y_n < x)$$

Mais comme  $X_1, ..., X_n$  sont mutuellement indépendantes,

$$\prod_{k=1}^{n} \mathbb{P}(X_k < x) \le \mathbb{P}(Y_n < x)$$

Comme les  $X_k$  ont tous la même loi,

$$\forall k \in [1, n], \ \mathbb{P}(X_k < x) = \mathbb{P}(X_1 < x) = 1$$

Finalement,  $\mathbb{P}(Y_n < x) \ge 1$  et donc  $\mathbb{P}(Y_n < x) = 1$ .

Soit 
$$\omega \in \bigcap_{k=1}^{n} \{X_k \ge x\}$$
. Alors pour tout  $k \in [[1, n]], X_k(\omega) \ge x$  donc  $Y_n(\omega) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n} X_k(\omega) \ge \frac{nx}{n} = x$ . Ainsi

$$\bigcap_{k=1}^{n} \{ X_k \ge x \} \subset \{ Y_n \ge x \}$$

On en déduit que

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{n} \{X_k \ge x\}\right) \le \mathbb{P}(Y_n \ge x)$$

Mais comme  $X_1, ..., X_n$  sont mutuellement indépendantes,

$$\prod_{k=1}^{n} \mathbb{P}(X_k \ge x) \le \mathbb{P}(Y_n \ge x)$$

Comme les  $X_k$  ont tous la même loi,

$$\forall k \in [1, n], \ \mathbb{P}(X_k < x) = \mathbb{P}(X_1 < x) > 0$$

Finalement,  $\mathbb{P}(Y_n < x) > 0$ .

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

11 Soit 
$$\omega \in \left( \{ \mathbf{Y}_m \ge x \} \cap \left\{ \frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} \mathbf{X}_k \ge x \right\} \right)$$
. Alors

$$\frac{1}{m} \sum_{k=1}^{m} X_k(\omega) \ge x \qquad \text{et} \qquad \frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} X_k(\omega) \ge x$$

donc

$$\sum_{k=1}^{m} X_k(\omega) \ge mx \qquad \text{et} \qquad \sum_{k=m+1}^{m+n} X_k(\omega) \ge nx$$

puis

$$\sum_{k=1}^{m+n} X_k(\omega) \ge mx + nx = (m+n)x$$

et enfin

$$\frac{1}{m+n}\sum_{k=1}^{m+n}X_k(\omega)\geq x$$

ou encore

$$Y_{m+n}(\omega) \ge x$$

Ainsi  $\omega \in \{Y_{m+n} \ge x\}$ . On en déduit que

$$\left( \{ \mathbf{Y}_m \ge x \} \cap \left\{ \frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} \mathbf{X}_k \ge x \right\} \right) \subset \{ \mathbf{Y}_{m+n} \ge x \}$$

puis

$$\mathbb{P}\left(\{\mathbf{Y}_m \geq x\} \cap \left\{\frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} \mathbf{X}_k \geq x\right\}\right) \leq \mathbb{P}(\mathbf{Y}_{m+n}) \geq x$$

D'après le lemme des coalitions,  $Y_m$  et  $\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_k$  sont indépendantes donc

$$\mathbb{P}\left(\{\mathbf{Y}_m \geq x\} \cap \left\{\frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} \mathbf{X}_k \geq x\right\}\right) = \mathbb{P}(\mathbf{Y}_m \geq x) \mathbb{P}\left(\frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} \mathbf{X}_k \geq x\right)$$

Comme les  $X_k$  sont indépendantes, on a en termes de fonctions génératrices :

$$G_{\sum_{k=m+1}^{m+n} X_k} = \prod_{k=m+1}^{m+n} G_{X_k}$$

Mais comme les  $\mathbf{X}_k$  suivent la même loi, elles ont même fonction génératrice. Ainsi

$$G_{\sum_{k=m+1}^{m+n} X_k} = \prod_{k=1}^n G_{X_k} = G_{\sum_{k=1}^n X_k}$$

Par conséquent,  $\sum_{k=1}^{m+n} X_k$  et  $\sum_{k=1}^{n} X_k$  ont la même loi. On en déduit que

$$\mathbb{P}\left(\sum_{k=m+1}^{m+n} X_k \ge nx\right) = \mathbb{P}\left(\sum_{k=1}^{n} X_k \ge nx\right)$$

et donc

$$\mathbb{P}\left(\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_k \geq x\right) = \mathbb{P}\left(\frac{1}{n}\sum_{k=1}^{n}X_k \geq x\right) = \mathbb{P}(Y_n \geq x)$$

Finalement

$$\mathbb{P}(Y_m \ge x)\mathbb{P}(Y_n \ge x) \le \mathbb{P}(Y_{m+n} \ge x)$$

Si  $\mathbb{P}(X_1 \ge x) = 0$ , alors  $\mathbb{P}(X_1 < x) = 1$ . D'après la question **10**,  $\mathbb{P}(Y_n < x) = 1$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  et donc  $\mathbb{P}(Y_n \ge x) = 0$ 

pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ . Ainsi  $\left(\mathbb{P}(Y_n \ge x)^{\frac{1}{n}}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge vers 0. Si  $\mathbb{P}(X_1 \ge x) > 0$ , alors  $\mathbb{P}(Y_n \ge x) > 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  toujours d'après la question **10**. On peut alors poser  $u_n = -\ln \mathbb{P}(Y_n \ge x)$ . La suite  $(u_n)$  est alors positive puisqu'une probabilité est inférieure ou égale à 1. D'après la question précédente permet alors d'affirmer que  $u_{m+n} \le u_m + u_n$  pour tout  $(m,n) \in (\mathbb{N}^*)^2$ . La question 9 montre que la suite  $\left(\frac{u_n}{u_n}\right)$ converge vers un réel  $\ell$ . Il en découle de  $\left(\mathbb{P}(\mathbf{Y}_n \geq x)^{\frac{1}{n}}\right)$  converge vers  $e^{-\ell}$ .

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

**13** Le résultat est clair lorsque s = 1. Supposons-le vrai pour un certain  $s \in \mathbb{N}^*$ . Donnons-nous alors une liste a de jetons donnant s + 1 piles. Soit  $z = a_j$  une jeton de la pile s + 1. A un moment précédent, on a donc mis un jeton  $z' = a_i$  sur la pile s tel que i < j et  $a_i > a_j$ . Considérons la liste a' consistant en la liste a privée des éléments de la pile s + 1. En appliquant le processus de l'énoncé à a', on va donc aboutir aux mêmes s piles qu'avec la liste a. En appliquant l'hypothèse de récurrence, il existe une suite b' vérifiant :

- b' est décroissante et de longueur s;
- pour tout  $i \in [1, s]$ , le jeton  $b'_i$  est dans la pile i;
- $b'_s = z'$ .

On construit alors b en posant  $b_i = b'_i$  pour  $i \in [1, s]$  et  $b_{s+1} = z$ .

- b' est décroissante de longueur s et  $b_{s+1} = z = a_i < a_i = b_s$  donc b est décroissante de longueur s + 1.
- Pour tout  $i \in [1, s]$ ,  $b_i = b_i'$  est bien dans la pile i et  $b_{s+1}$  est bien dans la pile s+1.
- $b_{s+1} = z$ .

Le résultat est donc établi par récurrence.

Notons à nouveau s le nombre de piles obtenu à l'aide du processus décrit dans la question précédente. Si  $s \ge q+1$ , on extrait de a une liste décroissante de longueur s comme dans la question précédente. En prenant les q+1 premiers termes de cette liste, on obtient une liste extraite de a décroissante et de longueur q+1.

Si  $s \le q$ , une des piles contient au moins p+1 éléments, sinon le nombre de jetons serait inférieur ou égal à pq. Les éléments de cette pile (du bas vers le haut) forment une suite extraite de a croissante et de longeur supérieure ou égale à p+1. En extrayant les p+1 premiers termes de cette suite extraite, on obtient une suite extraite de a croissante et de longueur p+1.

Soit  $i \in [1, n]$ . Alors  $\mathbb{P}(\{A_1 = i\} \cap \{A_2 = i\}) = 0$  car pour tout  $\omega \in \Omega$ ,  $B(\omega)$  est injective. Mais  $\mathbb{P}(A_i = 1) \neq 0$  et  $\mathbb{P}(A_2 = i) \neq 0$  car il existe des permutations  $\sigma \in S_n$  telles que  $\sigma(1) = i$  et  $\sigma(2) = i$ . Les variables aléatoires  $A_1, \dots, A_n$  ne sont donc pas mutuellement indépendantes.

Comme B suit une loi uniforme sur  $S_n$ ,  $\mathbb{P}(A^s) = \frac{\operatorname{card} S_{n,s}}{\operatorname{card} S_n}$  où  $S_{n,s}$  est l'ensemble des permutations  $\sigma \in S_n$  telles que  $\sigma(s_1) < \sigma(s_2) < \dots < \sigma(s_k)$ . Se donner une telle permutation revient à choisir les k images de  $s_1, \dots, s_k$  dans  $[\![1,n]\!]$  puis à se donner une bijection de  $[\![1,n]\!] \setminus \{s_1,\dots,s_k\}$  sur  $[\![1,n]\!] \setminus \{\sigma(s_1),\dots,\sigma(s_k)\}$ . Ainsi  $\operatorname{card} S_{n,s} = \binom{n}{k}(n-k)! = \frac{n!}{k!}$ . Puisque  $\operatorname{card} S_n = n!$ , on obtient  $\mathbb{P}(A^s) = \frac{1}{k!}$ .

17 Notons f l'application qui à  $\sigma \in S_n$  associe la longueur de la plus longue liste extraite de  $(\sigma(1), \dots, \sigma(n))$ . Alors  $C_n = f(B)$ . Considérons également l'application  $\Phi$  qui  $\sigma \in S_n$  associe la permutation  $\sigma'$  définie par  $\sigma'(k) = \sigma(n+1-k)$ . Alors  $\Phi$  est une involution de  $S_n$  donc une bijection. De plus,  $\Phi$  établit une bijection entre les suites croissantes  $(\sigma(1), \dots, \sigma(n))$  et  $(\sigma'(1), \dots, \sigma'(n))$ . On en déduit que  $D_n = f \circ \Phi(B)$ . Pour tout  $k \in [1, n]$ ,

$$\{C_n = k\} = \{B \in f^{-1}(\{k\})\}\$$
 et  $\{D_n = k\} = \{B \in \Phi^{-1}(f^{-1}(\{k\}))\}\$ 

Or B suit une loi uniforme sur  $S_n$  donc

$$\mathbb{P}(\mathbf{C}_n = k) = \frac{\operatorname{card} f^{-1}(\{k\})}{\operatorname{card} \mathbf{S}_n} \qquad \text{et} \qquad \mathbb{P}(\mathbf{D}_n = k) = \frac{\operatorname{card} \Phi^{-1}(f^{-1}(\{k\}))}{\operatorname{card} \mathbf{S}_n}$$

Comme  $\Phi$  est bijective, card  $f^{-1}(\{k\}) = \operatorname{card} \Phi^{-1}(f^{-1}(\{k\}))$  donc  $\mathbb{P}(C_n = k) = \mathbb{P}(D_n = k)$ . Ainsi  $C_n$  et  $D_n$  ont la même loi.

Notons p le plus grand entier naturel tel que  $p^2+1 \le n$  i.e.  $p = \left \lfloor \sqrt{n-1} \right \rfloor$ . La plus longue liste croissante (resp décroissante) extraite de A est plus longue que la plus longue liste croissante (resp. décroissante) extraite des  $p^2+1$  éléments de A. Mais l'une de ces deux dernières listes est de longueur supérieure ou égale à p+1 d'après la question 14 et ces deux listes sont de longueur au moins 1. Ainsi  $C_n+D_n \ge p+1+1=p+2$ . Par linéarité et croissance de l'espérance

$$\mathbb{E}(\mathbf{C}_n) + \mathbb{E}(\mathbf{D}_n) = \mathbb{E}(\mathbf{C}_n + \mathbf{D}_n) \geq p + 2$$

Or  $C_n$  et  $D_n$  ont la même loi donc la même espérance. Ainsi

$$\mathbb{E}(C_n) \ge \frac{p+2}{2} = \frac{\left|\sqrt{n-1}\right| + 2}{2} > \frac{\sqrt{n-1} + 1}{2}$$

De plus,

$$\sqrt{n} - \sqrt{n-1} = \frac{1}{\sqrt{n} + \sqrt{n-1}} \le 1$$

donc  $\sqrt{n-1} + 1 \ge \sqrt{n}$ . Finalement,

$$\mathbb{E}(C_n) \ge \frac{\sqrt{n}}{2}$$

**18** Notons  $E_k$  l'ensemble des suites strictement croissantes de longueur k extraites de la liste (1, 2, ..., n). Alors

$${C_n \ge k} \subset \bigcup_{s \in E_k} A^s$$

puis

$$\mathbb{P}(\mathsf{C}_n \geq k) \leq \mathbb{P}\left(\bigcup_{s \in \mathsf{E}_k} \mathsf{A}^s\right) \leq \sum_{s \in \mathsf{E}_k} \mathbb{P}(\mathsf{A}_s)$$

D'après la question **16**,  $\mathbb{P}(A_s) = \frac{1}{k!}$  pour tout  $s \in E_k$  donc

$$\mathbb{P}(C_n \ge k) \le \frac{\operatorname{card} E_k}{k!} = \frac{\binom{n}{k}}{k!}$$

19 Il suffit de prendre  $k = \left[\alpha e \sqrt{n}\right]$ . Alors

$$\{C_n \ge k\} \subset \{C_n \ge \alpha e \sqrt{n}\} \subset \{C_n > k-1\}$$

Mais comme  $C_n$  est à valeurs entières,  $\{C_n > k-1\} = \{C_n \ge k\}$ . Ainsi

$$\mathbb{P}(C_n \ge \alpha e \sqrt{n}) = \mathbb{P}(C_n \ge k) \le \frac{\binom{n}{k}}{k!} = \frac{n!}{(n-k)!} \cdot \frac{1}{(k!)^2}$$

D'une part,

$$\frac{n!}{(n-k)!} \le n^k$$

et d'autre part, d'après la question 2,

$$\frac{1}{(k!)^2} \le \frac{e^{2k}}{k^{2k}}$$

Finalement,

$$\mathbb{P}(C_n \ge \alpha e \sqrt{n}) \le \frac{n^k e^{2k}}{k^{2k}} = \left(\frac{e\sqrt{n}}{k}\right)^{2k}$$

Or  $\alpha e \sqrt{n} \le k$  donc

$$\mathbb{P}(C_n \ge \alpha e \sqrt{n}) \le \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2k}$$

Comme  $\alpha > 1$ ,  $\frac{1}{\alpha} < 1$  et comme  $2k \ge 2\alpha e\sqrt{n}$ ,  $\left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2k} \le \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2\alpha e\sqrt{n}}$ . Enfin,

$$\mathbb{P}(\mathsf{C}_n \geq \alpha e \sqrt{n}) \leq \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2\alpha e \sqrt{n}}$$

20 D'après la question 1,

$$\mathbb{E}(C_n) < k - 1 + \mathbb{P}(C_n > k)$$

On rappelle que  $\mathbb{P}(C_n \ge k) = \mathbb{P}(C_n \ge \alpha e \sqrt{n})$  de sorte que

$$\frac{\mathbb{E}(C_n)}{\sqrt{n}} \le \alpha e + \frac{1}{\sqrt{n}} \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2\alpha e \sqrt{n}}$$

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

Posons  $\alpha = \frac{1 + n^{-1/4}}{\sqrt{n}}$  de sorte que

$$\frac{\mathbb{E}(C_n)}{\sqrt{n}} \le (1 + n^{-1/4})e + \varepsilon_n$$

avec

$$\varepsilon_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \left( \frac{1}{1 + n^{-1/4}} \right)^{2(1 + n^{-1/4})e\sqrt{n}}$$

Remarquons que

$$\ln(\varepsilon_n) = -\frac{1}{2}\ln(n) - 2(1+n^{-1/4})e\ln(1+n^{-1/4})$$

 $\overline{\lim_{n \to +\infty}} \frac{\mathbb{E}(C_n)}{\sqrt{n}}.$  D'après la question 5,

$$\overline{\lim_{n \to +\infty}} \, \frac{\mathbb{E}(\mathsf{C}_n)}{\sqrt{n}} \le \overline{\lim_{n \to +\infty}} (1 + n^{-1/4}) e + \varepsilon_n$$

Mais comme la suite de terme général  $(1 + n^{-1/4})e + \varepsilon_n$  converge, on a d'après la question 6,

$$\varlimsup_{n\to +\infty}(1+n^{-1/4})e+\varepsilon_n=\lim_{n\to +\infty}(1+n^{-1/4})e+\varepsilon_n=e$$

Finalement,

$$\overline{\lim_{n\to+\infty}} \, \frac{\mathbb{E}(\mathsf{C}_n)}{\sqrt{n}} \leq e$$